🪡 Message du ministre des armées, Catherine Vautrin ministre des armées et des Anciens combattants et de Madame Alice Rufo ministre délégué auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants lu par Monsieur Charbel Hanna, conseiller municipal et correspondant Défense.

« Chaque cérémonie est une promesse tenue à l'éternité.
C'est pourquoi chaque 11 novembre, dans chaque commune de France, nous rappelons à notre mémoire ceux qui sont tombés.

Il y a cent huit ans, à onze heures, les clairons et les clochers annonçaient l'armistice. Après quatre années de guerre, les poilus sortaient des tranchées pour gagner la lumière du jour. À la fenêtre de son bureau, au ministère de la Guerre, Clemenceau saluait la foule des Parisiens en liesse. C'était aussi la joie de l'Alsace et de la Lorraine retrouvées.

De très nombreuses familles, pourtant, pleuraient celui qu'elles avaient laissé partir et qui ne reviendrait pas. Un million quatre cent mille soldats français avaient perdu la vie. Des millions d'autres allaient devoir réapprendre à vivre.

La victoire avait gardé la France debout. Mais la guerre l'avait défigurée, des ruines d'Arras aux plaines de Champagne, jusqu'aux visages de ceux qui revenaient du front.

Cette année, en 2026, cent dix ans après la bataille de Verdun, nous retrouvons leurs traces dans la terre de la Meuse, entre les arbres du bois des Caures, dans les ruines de Fleury-devant-Douaumont. En 2027, du Chemin des Dames à Vimy et à la Malmaison, nous suivrons encore leurs pas.

Le souvenir des combattants de 1914 nous unit à toutes les générations du feu qui, après eux, ont donné leur vie pour la France.

Ceux de la Seconde Guerre mondiale. Ceux d'Indochine, de Corée, de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie. Ceux des opérations extérieures, jusqu'aux militaires tombés dans l'accomplissement de leur devoir.

Cette année encore, le major Arnaud Frion, l'adjudant Florian Montorio, le sergent Anicet Girardin, l'adjudant-chef Thibaud Breteau et le caporal-chef Florian Gillet sont morts pour la France. Leurs noms rejoignent « Ceux de 14 », et tous ceux que nous honorons aujourd'hui.

Soldats, marins, aviateurs, gendarmes, combattants de toutes origines : tous ont leur place dans notre mémoire, qui repose dans la flamme sans cesse ravivée du Soldat inconnu. La Nation veille sur leur souvenir.

A vous, familles et frères d'armes de nos morts, nous devons respect et soutien. A nos blessés, de la chair et de l'esprit, notre solidarité et notre reconnaissance.

En 2027, nous honorerons la mémoire du maréchal Leclerc. À travers la figure du chef qu'il incarne, nous célébrons celle du combattant méprisant le danger, fidèle à ses frères d'armes et à son drapeau.

Soixante ans après la mise à l'eau du Redoutable, notre premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins, nous saluerons les marins qui, dans le silence des profondeurs, assurent la permanence de notre dissuasion et permettent à la France la maîtrise de son destin.

« Vaincre pour être justes », déclarait Georges Clemenceau, en 1917, avant de porter le pays à la victoire. Cette exigence nous oblige encore. En Ukraine, face à l'agression russe, la France se tient aux côtés d'un pays qui défend sa terre et sa liberté. Partout dans le monde, elle se tient aux côtés de ses alliés.

Aujourd'hui, devant nos monuments aux morts, mesurons le prix de notre liberté et souvenons-nous.

Souvenons-nous que la France appartient à tous ceux qui l'aiment et qui la servent.
Souvenons-nous que nous sommes les dépositaires de son histoire singulière.

Souvenons-nous que regarder vers le passé, c'est puiser les forces pour regarder ensemble vers l'avenir. C'est puiser dans le courage de ceux qui nous ont précédés.

Que notre jeunesse s'empare de cet héritage et le fasse vivre à son tour.

Vive la République !
Vive la France ! »